

TOUT DOIT DISPARAÎTRE

Collection Jean-Marie Donat

19 novembre 2022...
19 février 2023



Série l'ami de la famille © Collection J-M Donat

← ZURÜCK ZU ALLEN EVENTS

Tout doit disparaître - Collection Jean-Marie Donat | CRP / Centre régional de la photographie Hauts-de-France | Douchy-les-Mines

Samstag, 19. November 2022, 13:00 –
Sonntag, 12. Februar 2023, 18:00

CRP / Centre régional de la photographie Hauts-de-France
Place des nations, 59282 Douchy-les-Mines, France (Karte)

Google Kalender · ICS

CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France | Douchy-les-Mines
19. November 2022 - 12. Februar 2023

Tout doit disparaître
Collection Jean-Marie Donat



Série Moto Psycho © J-M Donat Collection

Das CRP/ organisiert eine teilweise Wiederaufnahme der Ausstellung über Jean-Marie Donats Sammlung vernakulärer Fotografie, die ursprünglich vom Centquatre-Paris produziert und dort vom 11. Dezember 2021 bis zum 27. Februar 2022 gezeigt wurde.

Die Ausstellung Alles muss weg zeichnet das Porträt einer Gesellschaft, die sich durch das "Wunder" des Konsums geformt hat, anhand einer außergewöhnlichen Sammlung, die das Ergebnis einer akribischen Forschungsarbeit von mehr als drei Jahrzehnten ist. Es geht darum, anhand einer Privatsammlung und eines anonymen Bildes einen neuen Blick auf die Fotografie zu eröffnen. In vier Kapiteln behandelt Alles muss weg die Darstellung des Aufstiegs des globalisierten Kapitalismus, des Massenkonsums und der Gesellschaft des Spektakels. Ausgehend von Jean-Marie Donats Sammlung volkstümlicher Bilder, die von 1880 bis 1990 reicht, fasst die Ausstellung die Obsessionen und Mechanismen der westlichen Mittelschicht zusammen und hinterfragt sie. Durch die Auswahl und Anhäufung dieser Bilder und deren Abstraktion beleuchtet das Projekt die Auswüchse eines Systems, das kurz vor dem Zusammenbruch steht. Jean-Marie Donat ist Sammler und Verleger. Er lebt und arbeitet in Paris, wo er die unabhängige Agentur für Verlagsgestaltung AllRight leitet. Im Jahr 2015 gründete er den Verlag Éditions Innocences. Seit über 35 Jahren baut er einen umfangreichen Korpus an vernakulären Fotografien auf, der auf einer starken Idee beruht: eine einzigartige Lesart des Jahrhunderts zu vermitteln. Die Fotoserien aus seiner Sammlung waren Gegenstand von Büchern und mehreren Ausstellungen in der ganzen Welt.

Le CRP/ organise une reprise partielle de l'exposition sur la collection de photographie vernaculaire de Jean-Marie Donat initialement produite et présentée par le Centquatre-Paris du 11 décembre 2021 au 27 février 2022.

L'exposition Tout doit disparaître brosse le portrait d'une société qui s'est forgée dans le « miracle » de la consommation, à travers une collection exceptionnelle, fruit d'un méticuleux travail de recherches de plus de trois décennies. Ou comment voir dans ces représentations idéalisées du XXe siècle, les germes de sa ruine. Il s'agit de proposer un nouveau regard sur la photographie par le biais d'une collection particulière et de l'image anonyme. En quatre chapitres, Tout doit disparaître traite de la représentation de l'avènement du capitalisme mondialisé, de la consommation de masse et de la société du spectacle. À partir de la collection d'images vernaculaires de Jean-Marie Donat qui court de 1880 à 1990, l'exposition synthétise et questionne obsessions et mécanismes de la classe moyenne occidentale. Et ce, selon les piliers de la société moderne que sont l'argent, la télévision, Noël, la voiture, ... Par la sélection et l'accumulation de ces images et leur mise en abîme, ce projet met en lumière, les dérives d'un système en passe de s'effondrer. Jean-Marie Donat est collectionneur et éditeur. Il vit et travaille à Paris où il dirige l'agence de création éditoriale indépendante AllRight. Il a fondé en 2015 les Éditions Innocences. Depuis plus de 35 ans, il construit un vaste corpus de photographies vernaculaires autour d'une idée forte : donner une lecture singulière du siècle. Les séries de photographies issues de sa collection ont fait l'objet de livres et de plusieurs expositions dans le monde.

Publication du site Sichtbar, Tout doit disparaître – Collection Jean-Marie Donat | CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France | Douchy-les-Mines, janvier 2023 : <https://sichtbar.art/events/tout-doit-disparatre-collection-jean-marie-donat-crp/-centre-rgional-de-la-photographie-hauts-de-france-douchy-les-mines>

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

CRP : Collection Jean-Marie Donat : Tout Doit Disparaître



Série L'ami de la famille © Collection Jean-Marie Donat



SEULS LES ABONNÉS PAYANTS ONT ACCÈS À LA GALERIE PHOTO COMPLÈTE. S'ABONNER / SE CONNECTER

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE - 9 JANVIER 2023



Jean-Marie Donat collectionne les photographies de sapins de Noël artificiels, celles figurant le logo Coca-Cola ou représentant des télévisions. Ce constat de départ nous amène à deux conclusions. Jean-Marie Donat possède une collection exceptionnelle ce qui est vrai. Jean-Marie Donat a des troubles de la santé mentale ce qui mérite d'être nuancé.

Quatre décennies de collecte de photographies qualifiées aujourd'hui de vernaculaires ont forgé cette collection. La valeur marchande de ces images est aussi hétérogène que leurs origines. Pour la plupart, la qualité de la prise de vue est discutable mais ce n'est jamais cela qui importe. Elles sont ce qui demeure de centaines de tranches de vie de centaines d'anonymes. Si elles existent, c'est parce que chacun des auteurs a été, à un instant T, convaincu de produire une photographie unique et qui compte. En marge de son activité d'éditeur, on peut affirmer que ce sont des dizaines de milliers d'unités que Jean-Marie Donat s'est appliqué à accumuler méthodiquement. Si cette pratique régulière, de l'ordre de l'hygiène de vie, ressemble de prime abord à une quête sans fin ni direction, il s'agit pourtant d'une démonstration argumentée par l'image.

C'est dans l'organisation méticuleuse de ces quelques 40.000 unités qu'il faut voir la véritable exception, l'originalité de ce fonds. Ces photographies glanées dans les salles des ventes ou sur les internets, dissimulent derrière le vernis de la légèreté un constat des plus grinçants. Que nous apprennent-elles sur nous-même ? Que nous sommes les architectes d'un monde malade, ivres de notre propre image que nous dupliquons à l'infini. Que nous nous acharnons à sceller nos existences dans la fuite du temps grâce à la photographie avec qui nous entretenons un rapport addictif et complexe.

Face à toutes ces images, Jean-Marie Donat nous propose un autre regard sur la photographie, à contre-courant des habitudes actuelles de lecture des images. Aujourd'hui on zappe, on scrolle, on déroule, on défille... A peine vue et consommée, l'image est déjà jetée. A contrario, cette collection met en avant des photographies difficiles à lire, à décrypter. Elle nécessite de s'approcher, d'entrer dedans, de tisser un lien. Comme si, pour les comprendre, il fallait s'abandonner à la mystique de l'image dans une sorte de dévotion à ce qu'elle pourrait révéler. Le diable se cache dans les détails, dans les arrière-plans, dans les minuscules écriteaux, dans les attitudes des personnages de second rôle. Précurseur, Jean-Marie Donat a fait de cette collection une ode au photobombing, bien avant qu'on ait pris la peine d'inventer un mot pour décrire ces intrusions involontaires en arrière-plan.

Jamais cynique, souvent ironique, l'humour est ici omniprésent. Il rend le message plus fort et le constat moins amer. Il ne faut y voir en revanche aucun jugement, ni mépris. Le collectionneur assume et revendique de faire partie du monde des hommes qu'il dépeint. La preuve en est : il est le premier à céder aux sirènes de la possession et de l'accumulation. Alors rions de ce monde qui tourne à l'envers, rions devant ces photographies qui, sans cette nouvelle destinée, auraient sombré au cimetière des images, tels des objets sans valeur condamnés à disparaître.

Audrey Hoareau
Co-commissaire d'exposition

ÉVÉNEMENTS À LA UNE

RECHERCHER...

Abonnez-vous pour un accès complet à de L'Œil de la Photographie ! Des milliers d'images et d'articles, documentant l'histoire de la photographie et son évolution au cours des dernières décennies, à travers un journal quotidien unique.

S'abonner / Se connecter

Questions fréquentes (FAQ)

SUIVEZ-NOUS !



FACEBOOK

LIKE



LA BNF À TOUT PRIX, TOUT GAGNANT !

C'est l'heure du bilan annuel pour la BnF. Commissaire d'exposition, la conservatrice Héloïse Conesa fait le tour d'horizon des prix soutenus et de leurs lauréats et lauréates 2022. Ils sont photographes, éditeurs, et même tireurs grâce au nouveau Prix du tirage Florence et Damien Bachelot attribué en 2022 à Laurent Lafole. L'occasion d'un enthousiasmant panorama de la scène française actuelle, mêlant de surcroît des univers variés. De la tendresse du regard de Julien Magre sur sa famille (Prix Niépce), à la rugosité du Venezuela de Celine Croze (Prix Nadar, voir p.15), de l'intimité familiale de Lucie Hodiesne Darras à l'universalité de l'urbanisme anti-migrants par Paloma Laudet, toutes deux consacrées par la Bourse du Talent aux côtés d'Adeline Care, Dana Cojbu, Victorine Alisse et Vivien Ayroles (photo). Un flashback qui profite à tous. **La photographie à tout prix, jusqu'au 12 mars.** BnF, Quai François Mauriac, Paris XIII^e. bnf.fr



ZANELE MUHOLI RÉÉCRIT L'HISTOIRE

Longtemps silencieuse, sa lutte pour l'identité de genre et l'identité noire attire aujourd'hui toutes les lumières. Et c'est tant mieux. À la MEP s'ouvre la première rétrospective de cette artiste et activiste sud-africain.e majeure. Une voix puissante des communautés LGBTQIA+ qui fait bouger les lignes à grands coups d'autoportraits : « Ma mission est de réécrire une histoire visuelle queer et trans noire de l'Afrique du Sud. [...] Nul ne peut raconter notre propre histoire mieux que nous-mêmes. » Difficile de rester indifférent aux 200 œuvres réunies par les commissaires d'exposition Laurie Hurwitz et Victoria Aresheva. Du 1^{er} fév. au 21 mai. MEP, 5/7 Rue de Fourcy, Paris IV^e. mep-fr.org



TOUT DOIT DISPARAÎTRE CHEZ JEAN-MARIE DONAT

Jean-Marie Donat collectionne les photographies. Celles de sapins artificiels, de vieilles lésés ou de bébés apeurés par Santa Claus. Celles que chaque famille a dans son album. « Ce constat de départ nous amène à deux conclusions. Jean-Marie Donat possède une collection exceptionnelle, ce qui est vrai, Jean-Marie Donat a des troubles de la santé mentale ce qui mérite d'être nuancé. » écrit Audrey Hoareau, co-commissaire de l'exposition. En fait, ces quatre décennies de collecte de photos vernaculaires, racontent par ces tranches de vie anonymes, notre course collective à la (sur)consommation. Combien en seront encore faites cette année ? **Jusqu'au 12 février.** CRP, Place des Nations, Douchy-les-Mines (59). crp.photo

Photo 554 _____ 7

EN NOVEMBRE, LA PHOTO DANS TOUS SES ÉTATS

par Leïla Lakel

ZOOMSEXPOS

02.11.2022



La rédaction vous présente sa sélection parmi la programmation gargantuesque du mois de novembre!



De la série "Bad Santa".
© Jean-Marie Donat Collection.

"TOUT DOIT DISPARAÎTRE/ COLLECTION JEAN-MARIE DONAT", CRP HAUTS-DE-FRANCE

du 19 novembre 2022 au 13 février 2023

Le Centre régional de la photographie des Hauts-de-France (CRP) propose une lecture singulière de la photographie vernaculaire à travers l'exposition "Tout doit disparaître", initialement présentée au Centquatre-Paris et issue de la collection de l'éditeur et artiste Jean-Marie Donat. Riche de plus de 40.000 tirages, le fonds retrace l'avènement de la société de consommation à travers des images d'anonymes à l'esthétique parfois triviale.

L'apparition de nouveaux rites et coutumes comme Noël, la télévision ou l'accumulation d'objets converge vers une nouvelle forme de sacralité. Ce constat, présenté en quatre chapitres dans "Tout doit disparaître", met en perspective notre vision de la modernité et interroge l'image vernaculaire, énième objet de consommation.

CRP Hauts-de-France, Douchy-les-Mines (59).

2 - « Tout doit disparaître / Collection Jean-Marie Donat »



Série « Mator Psycho », anonyme.
Jean-Marie Donat Collection

Après avoir été exposée au Centquatre, à Paris, en 2022, la collection de photographies vernaculaires de Jean-Marie Donat se découvre au Centre régional de la photographie des Hauts-de-France. À contre-courant des pratiques actuelles de consommation des images, l'exposition retrace, sur la base de cette collection qui court de 1880 à 1990, près d'un siècle de captures de scènes de vie et, plus précisément, l'évolution de la société de consommation des années 30 à 90.



Série « La danse du dollar », anonyme.
Jean-Marie Donat Collection

Son titre, « Tout doit disparaître », évoque les messages publicitaires visant à liquider les stocks d'un magasin, comme une piqure de rappel. Témoignant de l'accumulation, symbole névrotique d'un capitalisme mondialisé, l'exposition se déploie par séries thématiques et aborde des sujets comme les fêtes de fin d'année, les premières voitures et postes de télévision ou encore les mariages. Les tirages invitent à observer les détails comme les mises en scène... et prêtent parfois à sourire.

Mais derrière l'acte photographique et le fait de collectionner des clichés anonymes se cache un rapport complexe à l'image qui véhicule l'angoisse de la fuite du temps. En croisant ces multiples existences « ordinaires » figées dans le temps subsiste une empreinte. Aussi difficile soit-elle à décrypter, elle permet d'envisager chacun de ces vestiges du passé tout en interrogeant la société actuelle au regard de celles qui l'ont précédée.

> « Tout doit disparaître / Collection Jean-Marie Donat ». Au Centre régional de la photographie Hauts-de-France, à Douchy-les-Mines, jusqu'au 12 février. Crp.photo



Rechercher un article OK

Rechercher une exposition OK

A LA UNE ACTUALITÉS PATRIMOINE CRÉATION EXPOSITIONS MARCHÉ CAMPUS MÉDIAS OPINION

PRIX ALFRED LATOUR **APPEL À CANDIDATURE** **FONDATION ALFRED LATOUR ÉDITIONS ACTES SUD**

Peinture Gravure Dessin Design textile Graphisme Photographie 16 janvier – 29 avril 2023

A la Une > Calendrier des expositions > Tout doit disparaître : Collection Jean-Marie Donat

19 NOV.
12 FÉV.
22-23

DOUCHY-LES-MINES

CRP / CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE

Tout doit disparaître : Collection Jean-Marie Donat

TYPE D'ÉVÈNEMENT
Exposition

PÉRIODE HISTORIQUE
Art contemporain

PLUS QUE
82 JOURS

INFORMATIONS PRATIQUES

CRP / CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE
Place des Nations
Douchy-les-Mines 59282
Hauts-de-France
France



TOUTES LES EXPOSITIONS DE CE LIEU



Paris Photo expose les images anonymes

Longtemps négligée, la photo vernaculaire, faite sans intention artistique, attire collectionneurs et artistes

PHOTOGRAPHIE

Il y a toujours foule sur le stand de la galerie Lumière des roses, à la foire Paris Photo, le grand rendez-vous mondial de l'image fixe qui se tient au Grand Palais éphémère jusqu'au dimanche 13 novembre : on y trouve les photos les moins chères du salon, mais aussi les plus éclectiques. Exception dans cette foire qui met en avant les maîtres et les chefs-d'œuvre, les galeristes Marion et Philippe Jacquier se sont donné comme spécialité la photo anonyme, dont ils présentent des exemples triés sur le tas.

Cette fois, entre une photo de petite fille assise sur un faux croissant de lune, dans les années 1940 en France, et une vue de l'assaut de soldats anglais en Sicile, pendant la seconde guerre mondiale, ils proposent une photo de deux enfants nus à l'allure de petits chérubins, immortalisés sans doute par un père photographe amateur talentueux dans leur jardin, aux États-Unis, vers 1870. Cette photo pleine de charme s'est vendue dès le premier jour à 2 000 euros, quand bien même l'auteur est inconnu. « Parmi la masse des images trouvées aux puces, chez des collectionneurs, dans des ventes où des brocantes, on choisit celles qui ont une qualité esthétique, en se fiant uniquement à notre regard... Les gens y répondent selon leur goût, leur culture, leur histoire », explique le galeriste qui qualifie son secteur de « micromarché ».

Collectionneurs et amateurs sont désormais nombreux à s'intéresser à cette photographie dite « vernaculaire », faite au départ pour un usage domestique, dans laquelle on range parfois aussi la photo utilitaire – publicitaire, scientifique, immobilière, policière... « La photo vernaculaire, c'est toute la photo qui n'est pas de l'art, et c'est donc la majorité de la photographie en termes de produc-



« Riconcazione #55 » (2022), de Marco Lanza.
MARCO LANZA/
GALERIE SIT DOWN

tion », rappelle l'historien Clément Chéroux, conservateur en chef pour la photographie au MoMA de New York, auteur du livre *Vernaculaires. Essais d'histoire de la photographie* (Point du jour, 2013). Ce dernier a, en particulier, étudié les liens des avant-gardes avec les pratiques populaires de la photographie, comme le tir photographi-

que pratiqué dans les fêtes foraines et très prisé des surréalistes. « La photo vernaculaire vient en permanence redéfinir l'art, en offrant une alternative à ce qui est considéré comme de l'art. Enormément d'artistes ont collectionné ce genre d'images ou s'en sont inspirés, de Laszlo Moholy-Nagy à Walker Evans », dit-il.

En France, les institutions ont été longues à se pencher sur ces images considérées comme pauvres, banales et insignifiantes – contrairement aux États-Unis, où le MoMA a organisé, dès 1944, une exposition consacrée à « The American Snapshot ». Le conservateur François Cheval a lui acheté de nombreux albums photos d'amateurs pendant les vingt ans où il a dirigé le Musée Nicéphore-Népce de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Dont ceux d'un homosexuel qui, dans l'avant-guerre, osait montrer dans ses images privées la communauté à laquelle il appartenait, sévèrement réprimée à l'époque. « Derrière la photographie anonyme s'expriment une classe sociale, une vie personnelle, une culture, une histoire de formes, un inconscient... », souligne François Cheval. C'est regrettable de réduire ces images à l'anecdote et à la nostalgie, d'en faire des œuvres rares et uniques pour le marché alors qu'elles sont avant tout un inventaire des conduites, des envies, des obsessions humaines. Les gens ont trouvé dans la photographie un outil incroyable pour vivre une autre vie, pour inventer leur propre récit. »

Alors que la photographie amateur a migré vers les téléphones et les écrans, les photos anonymes

rangées dans les boîtes à chaussures ou dans des albums de famille, en voie de disparition, ont gagné un nouvel attrait. Ce qui a rendu la chasse aux photos anonymes dans les puces et les brocantes plus concurrentielle. « La photo anonyme est devenue bien plus chère aujourd'hui, et elle attire davantage d'amateurs », remarque Jean-Marie Donat, un des grands collectionneurs de photos anonymes. Mais elle reste le fait de passionnés, car ce n'est pas possible de spéculer avec ça. » Pour cet obsessionnel, l'arrivée d'Internet a plutôt été une bénédiction. « C'est ouvert vingt-quatre heures sur vingt-quatre ! Et, grâce aux mots-clés, on trouve bien plus de choses, on peut chercher des thèmes bien précis au lieu de fouiller dans des boîtes pendant des années. » En trente ans, Jean-Marie Donat a accumulé près de 40 000 images, qu'il a regroupées par séries thématiques et présentées dans de nombreux livres et expositions, dont « Tout doit disparaître », centré sur la société de consommation, à voir au Centre régional de la photographie des Hauts-de-France, à Douchy-les-Mines (Nord), à partir du samedi 19 novembre.

Un réservoir infini

A Paris Photo, le galeriste Daniel Blau, lui aussi, misé sur la photo anonyme, mais en visant plutôt les images qui évoquent des événements historiques précis, comme la conquête spatiale ou les essais nucléaires : images faites par des astronautes, par des satellites, par l'armée, par des amateurs... « Quand j'ai commencé à vouloir vendre des photos de la NASA à Paris Photo, les gens rigolaient, se souvient le galeriste. Mais, aujourd'hui, il y a un "zeitgeist", un air du temps, favorable. Alors que les photos deviennent toujours plus virtuelles, je cherche des photos marquées par le temps, avec des tampons, des annotations, des plures, des décorations liées à leur histoire. »

Sur un mur, il a accroché un ensemble de quarante et une photographies anonymes de différen-

« C'est regrettable de réduire ces images à l'anecdote et à la nostalgie »

FRANÇOIS CHEVAL
conservateur

tes sources, qu'il a collectées patiemment pendant des années, sur le bombardement de Pearl Harbor, en 1941, qu'il propose à 85 000 euros : images du service photo des armées, montages de presse, photos d'agence... et même des photos prises côté japonais. « Les photos de l'armée américaine ne sont jamais signées », précise Daniel Blau, mais, à l'époque, le service photo de la Navy était dirigé par le photographe Edward Steichen, qui a employé pas mal de ses amis. J'adore explorer les liens entre la science et l'art, entre la documentation et l'art. » Parmi ses trouvailles, il montre aussi une étonnante photo aux couleurs vives et en grand format, tirée dans une technique chère pour l'époque, le « dye transfer », qui montre un essai nucléaire dans le Nevada, en 1951. « L'armée ne reculait devant aucune dépense ! »

Mais, à Paris Photo, la photo anonyme ou utilitaire trouve aussi une nouvelle vie dans les travaux d'artistes contemporains. Car ces images « orphelines », dont on ignore l'histoire et l'auteur, fournissent une matière première riche et un réservoir infini pour l'imaginaire et la fiction. L'artiste Katrien De Blauwer, dont le travail est présenté à la galerie Les Filles du calvaire, découpe avec soin des images imprimées, tirées de magazines féminins des années 1950, pour en faire des collages délicats, comme une alternance poétique et onirique aux corps trop stéréotypés et sexualisés proposés dans les publications de l'époque.

Le photographe italien Marco Lanza s'est, lui, tourné vers la photo amateur pendant le confinement, faute de pouvoir sortir : il a acheté sur le site eBay, à l'aveugle, près de 7 000 photographies tirées d'albums de famille dépeçés, sans aucune information sur les auteurs ou sur les dates. « Je les ai utilisées comme des scènes où je suis allé prélever des morceaux qui m'intéressaient. » Les petits carrés découpés aux ciseaux sur ces vieilles photos, alignés par centaines et rangés dans un immense diptyque où il montre aussi les photos amputées, semblent composer un résumé en accéléré des pratiques photographiques en Italie, après la guerre : bébés et mariages, voyages touristiques... L'artiste a aussi créé d'autres images en présentant, l'un à côté de l'autre, le morceau prélevé et l'image avec son trou : une façon de souligner un détail, comme un secret à révéler, et d'inciter chacun à mieux regarder ces photos apparemment ordinaires.

Nombre des artistes qui utilisent les images anonymes comme support jouent sur leur rapport avec le temps et l'oubli, sur leur mélancolie insondable et leur facilité à dire « ça a été ». « Je travaille sur des cendres, rappelle joliment le collectionneur Jean-Marie Donat. Si je peux acheter ces images, c'est que la personne est morte et que les enfants bazarrent... » Sur le stand de la galerie Toluca, l'artiste Oscar Muñoz, inspiré par les photos d'identité faites dans les Photomatons de Cali, en Colombie, ne montre même pas ces images. Il lui suffit de les évoquer : il a reproduit une dizaine de visages avec des dessins à l'eau tout pâles, quasi évanescents, pour rendre encore plus visible, de façon paradoxale, le processus de disparition. ■

CLAIRE GUILLOT

Foire Paris Photo, 183 exposants, galeristes et éditeurs, jusqu'au 13 novembre. De 15 € à 32 €. Grand Palais éphémère, Champ-de-Mars, Paris 7^e.

Le 13^e Art et Les Éditions Thémis présentent

SOIRÉE EXCEPTIONNELLE
DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2022 À 20H

HOMMAGE À
MARCEL PROUST

Lecture d'extraits de
À la recherche du temps perdu
par

Valérie Bonneton
Marie Drucker
Anny Duperey
Guillaume Gallienne
de la Comédie-Française
Thibault De Montalembert
Zinedine Soualem
Alex Vizorek

13^e ART
RÉSERVATIONS LESEBEMART.COM 01 46 28 53 53
& POINTS DE VENTE HABITUÉS

« La photo anonyme reste le fait de passionnés »

JEAN-MARIE DONAT
collectionneur

NOVEMBRE, 2022

SAM
19
NOV

TOUT DOIT DISPARAÎTRE

COLLECTION JEAN-MARIE DONAT

CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France, Place des Nations 59282 Douchy-les-Mines

9 Days 19:10:58 Time Left



☰ DÉTAIL DE L'ÉVÉNEMENT

Le CRP/ organise une reprise partielle de l'exposition sur la collection de photographie vernaculaire de Jean-Marie Donat initialement produite et présentée par le Centquatre-Paris du 11 décembre 2021 au 27 février 2022.

L'exposition Tout doit disparaître brosse le portrait d'une société qui s'est forgée dans le « miracle » de la consommation, à travers une collection exceptionnelle, fruit d'un méticuleux travail de recherches de plus de trois décennies. Ou comment voir dans ces représentations idéalisées du XXe siècle, les germes de sa ruine. Il s'agit de proposer un nouveau regard sur la photographie par le biais d'une collection particulière et de l'image anonyme. En quatre chapitres, Tout doit disparaître traite de la représentation de l'avènement du capitalisme mondialisé, de la consommation de masse et de la société du spectacle. À partir de la collection d'images vernaculaires de Jean-Marie Donat qui court de 1880 à 1990, l'exposition synthétise et questionne obsessions et mécanismes de la classe moyenne occidentale. Et ce, selon les piliers de la société moderne que sont l'argent, la télévision, Noël, la voiture, ... Par la sélection et l'accumulation de ces images et leur mise en abîme, ce projet met en lumière, les dérives d'un système en passe de s'effondrer. Jean-Marie Donat est collectionneur et éditeur. Il vit et travaille à Paris où il dirige l'agence de création éditoriale indépendante AllRight. Il a fondé en 2015 les Éditions Innocences. Depuis plus de 35 ans, il construit un vaste corpus de photographies vernaculaires autour d'une idée forte : donner une lecture singulière du siècle. Les séries de photographies issues de sa collection ont fait l'objet de livres et de plusieurs expositions dans le monde.

Partenaires de l'exposition :
Centquatre - Paris
Innocences éditions

🕒 DATES

Novembre 19 (Samedi) 13 h 00 min - Février 12 (Dimanche) 17 h 00 min

📍 LIEU

CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France
Place des Nations 59282 Douchy-les-Mines



CRP/ CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE
Place des Nations 59282 Douchy-les-Mines

Entrée libre Ouverture de la Galerie Mardi ... vendredi / 13:00 ... 17:00 Samedi, dimanche, jours fériés / 14:00 ... 18:00 (galerie fermée le lundi)

Taper votre adresse pour obtenir l'itinéraire + ENTRER

📍 GET DIRECTIONS

📅 CALENDRIER GOOGLECAL

f t in o y n



Expositions en régions

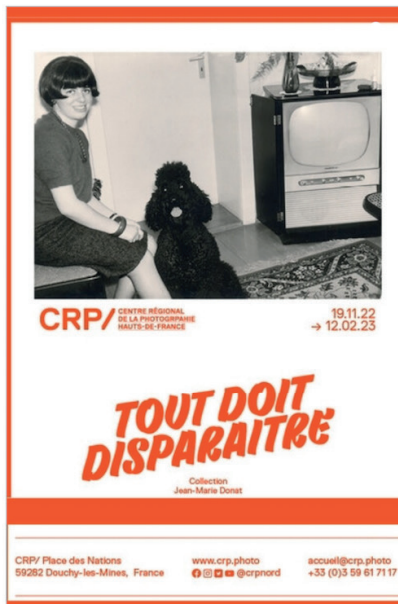
Hauts de France
Grand Est
Paris - Ile-de-France
Normandie
Bretagne
Pays de la Loire
Centre-Val de Loire
Bourgogne-Franche-Comté
Auvergne-Rhône-Alpes
Nouvelle Aquitaine
Occitanie
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Corse
BELGIQUE

du samedi 19 novembre 2022 au dimanche 12 février 2023

info diffusée par LoisiraMag.fr

"Tout doit disparaître"

Collection Jean-Marie Donat



Le CRP/ organise une reprise partielle de l'exposition sur la collection de photographie vernaculaire de Jean-Marie Donat initialement produite et présentée par le Centquatre-Paris du 11 décembre 2021 au 27 février 2022.

L'exposition "Tout doit disparaître" brosse le portrait d'une société qui s'est forgée dans le "miracle" de la consommation, à travers une collection exceptionnelle, fruit d'un méticuleux travail de recherches de plus de trois décennies. ... Ou comment voir dans ces représentations idéalisées du XXe siècle, les germes de sa ruine.

À partir de la collection d'images vernaculaires de Jean-Marie Donat qui court de 1880 à 1990, l'exposition synthétise et questionne obsessions et mécanismes de la classe moyenne occidentale. Et ce, selon les piliers de la société moderne que sont l'argent, la télévision, Noël, la voiture, ...

Par la sélection et l'accumulation de ces images et leur mise en abîme, ce projet met en lumière, les dérives d'un système en passe de s'effondrer.

Jean-Marie Donat est collectionneur et éditeur. Il vit et travaille à Paris où il dirige l'agence de création éditoriale indépendante AllRight. Il a fondé en 2015 les Éditions Innocences. Depuis plus de 35

ans, il construit un vaste corpus de photographies vernaculaires autour d'une idée forte : donner une lecture singulière du siècle. Les séries de photographies issues de sa collection ont fait l'objet de livres et de plusieurs expositions dans le monde.

du mardi au vendredi de 13h à 17h
samedi, dimanche et jours fériés de 14h à 18h

Gratuit
Entrée libre

CRP / Centre Régional de la Photographie

Place des Nations
59282 Douchy les Mines (F)

tél : 03.59.61.71.17

www.crp.photo



Tout doit disparaître - Collection Jean-Marie Donat

A partir du **19 novembre** et jusqu'au **12 février 2023**, le **Centre Régional de la Photographie d'Hauts-de-France** accueille l'exposition ***Tout doit disparaître***. Brossant le portrait d'une société s'étant forgé dans la **consommation de masse**, l'exposition présente une riche sélection de clichés englobant plusieurs décennies. Ces dernières sont issues de la collection de l'éditeur **Jean-Marie Donat** qui, en 35 ans, s'est constitué un corpus de **photographies vernaculaires** illustrant les dérives du système.

18 Valenciennois

Votre agenda

LA VOIX DU NORD JEUDI 1^{er} DÉCEMBRE 2022UNE CONFÉRENCE ET UNE EXPO
PHOTOS SUR LE PÔLE NORD

AULNOY-LEZ-VALENCIENNES. L'hiver approche, et l'équipe d'animation de la médiathèque François-Rabelais a choisi de bâtir son programme d'animation de décembre sur le thème du Pôle Nord. Le moment fort aura lieu demain avec la présence, à la médiathèque, de Laurence Fischer (photo), naturaliste, reporter photo, guide d'expédition et journaliste.

Après avoir découvert l'Arctique à 22 ans, elle a multiplié ensuite les expéditions en Arctique et en Antarctique, œuvrant pour sensibiliser à l'importance de la banquise, la protection de la nature et de la vie sauvage. Demain, elle inaugurera d'abord l'exposition (visible jusqu'au 31 décembre) de ses photos du Pôle Nord qui nous plongent dans un univers hors du temps. Elle animera ensuite, à 19 h 30, une conférence sur le rôle des femmes dans l'exploration polaire. ■ PH. L. (CLP)

— Du vendredi 2 au samedi 31 : exposition photos du Pôle Nord, de Laurence Fischer ; vendredi 2, à 19 h 30 : conférence « Le rôle des femmes dans l'exploration polaire ».

— Mercredi 7 : bébés-lecteurs « Bisous d'Esquimaux », de 10 h 30 à 11 h ; heure du conte « Voyage dans le Grand Nord », de 14 h 30 à 15 h ; atelier p'tites mains « Mon petit esquimau », de 15 h à 16 h 45 ; inauguration des vitrines de Noël, de 17 h à 18 h.

— Mercredi 14 : heure du conte « Les contes Inuits », de 14 h 30 à 15 h ; atelier bricol-heure « Le pingouin de la média », de 15 h à 16 h 45.

Renseignements et réservations : tel. : 03 27 41 33 92. Animations gratuites mais inscriptions obligatoires. Médiathèque François-Rabelais ouverte le mardi et le jeudi, de 14 h à 17 h, le mercredi, de 9 h à 12 h, et de 14 h à 18 h, le vendredi, de 14 h à 18 h, le samedi, de 9 h à 12 h.

POUR LES ENFANTS AUSSI, LE CINÉ
SUR GRAND ÉCRAN, C'EST MIEUX

VALENCIENNES. Au Gaumont, dimanche, pour la grande journée des enfants, est programmé E.T., chef-d'œuvre de Steven Spielberg, qui a séduit des générations, et qui sera précédé d'une présentation filmée du journaliste Philippe Rouyer. À l'affiche également, deux avant-premières. D'abord, *Le Chat Potté 2 : la dernière quête*, dans lequel le héros poilu s'embarque dans une aventure épique aux confins de la Forêt Sombre afin de dénicher la mythique Étoile à vœu, seule susceptible de lui rendre ses vies perdues. Puis *Pattie et la colère de Poséidon* entraînera les spectateurs à Yolcos en Grèce antique pour suivre une jeune souris aventurière et le chat qui l'a adoptée au côté du vieux Jason et de ses argonautes dans leur quête pour sauver la cité. ■ C. B. (CLP)

10 h 45, « E.T. l'extra-terrestre » ; 14 h, « Pattie et la colère de Poséidon » ; 16 h 30, « Le Chat Potté 2 ». Réservations sur le site cinemaspathegaumont.com

LE CHŒUR DE FEMMES L'VA ANIMER
LA MESSE DE LA SAINTE-BARBE

LOURCHES. Dimanche, à l'église Saint-Martin, l'abbé Faustin Pita-Pita va célébrer la messe de la Sainte-Barbe. Pour cette occasion, la municipalité a invité le chœur de femmes L, composé d'une cinquantaine de choristes et dirigé par Gérard Houzé. Ensuite, dans la cour de l'hôtel de ville, la maire, Dalila Duwez, va inaugurer de la plaque à la mémoire des catastrophes minières survenues à Louches. ■ A. L. (CLP)

Messe de la Sainte-Barbe, dimanche, à 10 h suivie à 11 h 15 de l'inauguration de la plaque.

MARDI, SAINT NICOLAS RENDRA
VISITE AUX ENFANTS

HASPRES. C'est sous la halle du marché couvert que saint Nicolas viendra gâter les enfants mardi, à partir de 17 h. Cette visite est organisée par l'association Arts et Loisirs. Les enfants auront droit à une distribution de bonbons et autres friandises, et pourront se réchauffer avec un bon chocolat chaud.

Les parents ne seront pas oubliés car il leur sera proposé la dégustation d'un réveillant vin chaud. Saint Nicolas se prêtera aussi à une séance de photos avec les enfants afin d'immortaliser ces jolis souvenirs. ■ M. L. (CLP)

1311

Jean-Marie Donat expose
une partie de sa collection
de photographies au CRP

C'est une première au Centre régional de la photographie (CRP) : Jean-Marie Donat, qui y expose en ce moment, n'est pas un photographe mais un éditeur, collectionneur et artiste.

DOUCHY-LES-MINES.

L'exposition est intitulée : « Tout doit disparaître ». Audrey Hoareau, la directrice du Centre régional de la photographie (CRP), s'explique : « Ce titre a été choisi pour deux raisons. C'est une formulation commerciale, elle fait écho à la thématique de la société de consommation. Ensuite, lors d'un décès, beaucoup de familles se séparent d'objets ou de photos. Grâce à Jean-Marie, elles ont trouvé une seconde vie. »

« Lors d'un décès, beaucoup de familles se séparent d'objets ou de photos. Grâce à Jean-Marie, elles ont trouvé une seconde vie. »

Jean-Marie Donat a commencé à collectionner voilà déjà quarante ans. Au CRP c'est donc une petite partie de sa collection qu'il présente. On se replonge dans un passé, où il était important de mettre sa voiture en valeur. Le propriétaire demandait à sa femme ou son amie de poser sur le capot de sa voiture. « Avant mes recherches, je pensais que ce genre de clichés ne se faisait qu'en France. Mais pas du tout, j'en ai retrouvé en Allemagne, aux États-Unis, au Japon, en Pologne », nous dit Jean-Marie. Et la voiture est un trophée, avec ces photos où le propriétaire est fier de poser le pied sur le pare-chocs.

DES CENTAINES D'ANONYMES

Idem avec le téléviseur. Il devenait un membre de la famille et la mai-



Jean-Marie Donat et Audrey Hoareau, co-commissaire de cette exposition.

trasse de maison posait également dans son salon près de celui-ci. Pour le collectionneur, les photos ne sont pas toujours de bonne qualité, mais elles représentent une partie importante de la vie de centaines d'anonymes. Comme les traditionnelles photos sur les genoux du père Noël, avec des enfants parfois effrayés, ou celles prises lors d'un mariage. Mais pour Jean-Marie Donat, celle qui pour lui est la plus emblématique de la collection, c'est une carte postale : « Elle montre que tout est vendable. Dans le désert du Nevada

au casino Horse Shoes, les spectateurs pouvaient assister de la terrasse aux essais atomiques. C'était devenu une attraction populaire, des photos et des cartes postales étaient ensuite vendues. » Alors, n'hésitez pas à découvrir toutes ces photos qui sans lui auraient sans doute disparu. ■

« Tout doit disparaître » : Centre régional de la photographie, place des Nations, ancienne poste de Douchy-les-Mines, jusqu'au 12 février 2023. Horaires d'ouverture : du mardi au vendredi, de 13 h à 17 h ; samedi, dimanche et jours fériés, de 14 h à 18 h. Entrée libre. Contact : 03 27 43 57 97.

Trois jours de fêtes de Noël
en centre-ville dès demain

WALLERS. Dès demain et durant les trois jours, vous pourrez visiter le village des lutins à la salle d'honneur de l'hôtel de ville, faire un tour au village du père Noël. Un marché de Noël regroupe commerçants, artisans et associations au sein d'une trentaine de chalets. Vous pourrez y trouver des décorations, des jacinthes, des sapins en bois etc., boire et manger, mais aussi acheter de l'artisanat local.

Dès demain, sont programmées

des déambulations nocturnes, et l'arrivée du père Noël avec qui on pourra se prendre en photo. Petite originalité locale : un lancer de quénioles, les fameuses coquilles de Noël.

GRANDE PISTE DE LUGE

Les enfants pourront se ruier sur les manèges ou encore la grande piste de luge. Samedi, un spectacle, *Tour de compte et boule de neige*, est annoncé, ainsi que des promenades en calèche, un défilé

féerique avec showband Disney, sans oublier un concert de Noël par l'ensemble vocal Eolides dans l'église Saint-Waast et des animations sur le podium. Dimanche, un quiz de Noël précèdera la grande parade dans les rues, suivie du feu d'artifice. ■ P. T. (CLP)

Fêtes de Noël, place J.-J.-Rousseau, demain, de 18 h à 22 h ; samedi, de 10 h 30 à 22 h, et dimanche, de 10 h à 20 h. Programme sur ville-de-wallers-arenberg.fr

Vente de ballons sur le marché pour le Téléthon.



Exposition Photo Douchy Tout doit disparaître

sam, 19 novembre 2022 - lun, 13 février 2023 (14h00 - 17h00)

CRP/ Centre Régional de la Photographie Hauts-de-France, Place des Nations, 59282 Douchy-les-Mines, Hauts-de-France, France



Description

Exposition Photo Douchy Tout doit disparaître / Collection Jean-Marie Donat

Le CRP/ organise une reprise partielle de l'exposition sur la collection de photographie vernaculaire de Jean-Marie Donat: initialement produite et présentée par le Centquatre-Paris du 11 décembre 2021 au 27 février 2022.

L'exposition **Tout doit disparaître** brosse le portrait d'une société qui s'est forgée dans le « miracle » de la consommation, à travers une collection exceptionnelle, fruit d'un méticuleux travail de recherches de plus de trois décennies. Ou comment voir dans ces représentations idéalisées du XXe siècle, les germes de sa ruine.

Il s'agit de proposer un nouveau regard sur la photographie par le biais d'une collection particulière et de l'image anonyme. En quatre chapitres, **Tout doit disparaître** traite de la représentation de l'avènement du capitalisme mondialisé, de la consommation de masse et de la société du spectacle. À partir de la collection d'images vernaculaires de Jean-Marie Donat qui court de 1880 à 1990, l'exposition synthétise et questionne obsessions et mécanismes de la classe moyenne occidentale. Et ce, selon les piliers de la société moderne que sont l'argent, la télévision, Noël, la voiture, ... Par la sélection et l'accumulation de ces images et leur mise en abîme, ce projet met en lumière, les dérives d'un système en passe de s'effondrer.

Jean-Marie Donat est collectionneur et éditeur. Il vit et travaille à Paris où il dirige l'agence de création éditoriale indépendante AllRight. Il a fondé en 2015 les Éditions Innocences. Depuis plus de 35 ans, il construit un vaste corpus de photographies vernaculaires autour d'une idée forte : donner une lecture singulière du siècle. Les séries de photographies issues de sa collection ont fait l'objet de livres et de plusieurs expositions dans le monde.

Exposition Tout doit disparaître, infos

Tarif : entrée libre

Horaires : 19 novembre 2022 12 février 2023

Public : tous

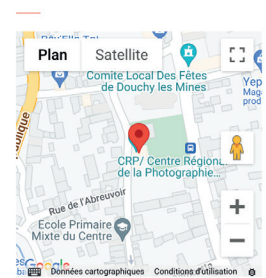
Lieu : Centre régional de la photographie Hauts-de-France Place des Nations 59282 Douchy-les-Mines

Organisateurs : CRP

Contact : 03 27 43 56 50

Carte

Obtenir La Direction

**Audrey DELRUE**

Responsable de ici-on-vibre.fr

0659640184

audreydelrue@ici-on-vibre.fr

Le média des événements et loisirs
Valençiennois

Envoyer Un Message

40 ans du Centre Régional de la Photographie

UN ANNIVERSAIRE ZOMÉ... ET PLEIN D'OBJECTIFS !

Acteur historique et incontournable d'un territoire qu'il sait mettre en lumière, le Centre Régional de la Photographie dans ses 40 années a la croissance d'une structure où se miroite l'avenir - entre expositions éclatées dans la région, « Monument » à Douchy, comme « Tout doit disparaître » baptisée il y a quelques jours, le centre d'art contemporain d'intérêt national bien dans le vent de la créativité tandis que la bougie de son anniversaire n'est pas définitivement soufflée...



En feuilletant l'album de ses 40 années, les créateurs du CRP, n'auraient peut-être pas imaginé en écrivant alors les premières pages de son histoire, combien leur regard porté avec passion sur la photographie, allait exposer la structure à une lumière internationale.

Le « centre du monde est partout... », en photographie peut-être à Douchy ! Des premiers pas de ses expositions en 1982, dans le contexte du club photo d'Usinor, à sa mise en place à Douchy-les-Mines, dans les locaux de l'ancienne poste, la pellicule de l'histoire du CRP, s'est révélée de création en exposition, jusqu'à sa référence comme Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National. Autour du maire de Douchy, du président de la structure, Jean-Marc Vantournhout, de sa directrice, Audrey Hoareau, du vice-président en charge de la culture à la Région, M. Decoster, du directeur de la DRAC, M. Multon, de la conseillère départementale, Isabelle Denizon et de M. Chpilevsky, sous-préfet de Valenciennes, en présence d'une nombreuse assistance, l'événement de ces 40 ans, fut bien honoré le 17 septembre dernier. Dans ce cadre, 16 expositions sur les collections

du CRP rayonnent jusqu'à cette fin d'année à travers des villes de la Région. À Douchy-les-Mines, sur les murs du CRP/ jusqu'à début novembre, c'est « Monument » qui aura proposé au public un large voyage inédit à travers les collections du centre d'art à la fête.

« Tout doit disparaître »

Prenant le relais de « Monument », c'est l'exposition du collectionneur Jean-Marie Donnat, qui prolonge ces beaux moments d'anniversaire par un travail exceptionnel d'assemblage de photos dites vernaculaires. « Des centaines de tranches de vie de centaines d'anonymes » comme l'exprime Audrey Hoareau, co-commissaire de l'exposition et directrice du CRP/, pour une rétrospective à travers les décennies de photographies « qui touchent tout le monde... ». Une mise en valeur pleine de sens, à même de nous interroger par ces témoignages d'une époque en images sur l'évolution de nos sociétés et ses comportements humains. À voir sans modération. Le plaisir est au rendez-vous.

> Visible jusqu'au 12 février prochain.



> Avec Jean-Marie Donnat en visite de « Tout doit disparaître »...



> Lors de la célébration des 40 ans du CRP en septembre...

Le journal

Nos vidéos

Nord
Littoral

[Nord-Pas-de-Calais](#)
[France-Monde](#)
[Jeux-concours](#)
[La boutique des lecteurs](#)

agenda!

Toutes les catégories

Toutes les dates

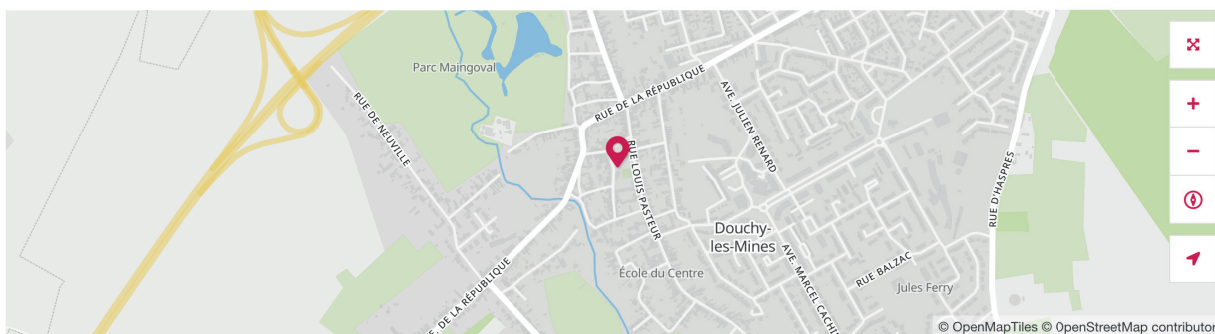
Tous les lieux



[Loisirs culturels](#)
[Expositions / installations](#)
[Hauts-de-France](#)
[Nord](#)
["Tout doit disparaître"](#)

I "Tout doit disparaître"

Loisirs culturels > Expositions / installations



A propos de "Tout doit disparaître"

Jean-Marie Donat collectionne les photographies de sapins de Noël artificiels, celles figurant le logo Coca-Cola ou représentant des télévisions. Quatre décennies de collecte de photographies qualifiées aujourd'hui de vernaculaires ont forgé cette collection. Du mardi au vendredi de 13h à 17h, samedi, dimanche et jours fériés de 14h à 18h.

[Photographie](#)
[Exposition](#)
[Art](#)
[Culture](#)

Informations pratiques

Jusqu'au 19/02/2023

CRP/ Centre Régional de la Photographie Hauts-de-France
 Place des Nations
 59282 Douchy-les-Mines - Nord - Hauts-de-France

Infos & Contacts
 03 27 43 57 97
 communication@crp.photo



VOTRE ÉVÉNEMENT

Si vous souhaitez ajouter un événement sur le site, cliquez ci-dessous

+ Ajouter votre événement

ÉVÉNEMENTS LES PLUS POPULAIRES





À Noyelles-sur-Selle

PREMIÈRE PIERRE

De nouveaux logements vont voir le jour. 20 lots libres de constructeurs et 30 logements locatifs sociaux individuels sortiront bientôt de terre. Chaque logement sera équipé d'un

panneau photovoltaïque et sera construit de façon à être économe en énergie. L'Agglo finance ce projet à hauteur de 90 000 € via ses fonds propres et 67 020 € d'aides déléguées de l'État.



À Douchy-les-Mines



© JM Donat Collection

NOUVELLE EXPO AU CRP

Venez découvrir une partie de la collection de Jean-Marie Donat dans une exposition intitulée "Tout doit disparaître"

Au CRP jusqu'au 12 février.
Infos : 03.59.61.71.17.

À Arenberg Creative Mine

SCÈNES PLURIELLES

Soyez le vendredi 3 mars - Sur le seuil de l'instant - à 20h00 à Arenberg Creative Mine, pour vous laisser emporter par les rythmes de Thomas Dalle au travers d'un ciné-concert mêlant percussions, vocalises et poésies.

Infos : 03.27.19.04.43.

À La Sentinelle



PATRIMOINE

Un éco-musée, "Il était une fois La Sentinelle" a été inauguré mi-septembre lors des Journées européennes du patrimoine.

Il recense photos, objets et documents sur l'histoire de cette commune du Denais, des artefacts collectés par l'association éponyme, à l'origine de la création de ce lieu.



© Labat Films



Newsletter

email M'abonner

423 860 visiteurs

Liens

Amis du Musée de Valenciennes (sur Facebook)

Amis du Musée de Valenciennes > Messages janvier 2023 > Tout doit disparaître !

15 janvier 2023

[Tout doit disparaître !](#)

Facebook

Valenciennes et archéologie

◀ JANVIER 2023

dim	lun	mar	mer	jeu	ven	sam
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Catégories

- Amis
- Conférences
- Mécénat
- Musée
- Sorties
- Voyages

Archives

- janvier 2023
- décembre 2022
- novembre 2022
- octobre 2022
- septembre 2022
- août 2022
- juillet 2022
- juin 2022
- mai 2022
- avril 2022
- Toutes les archives

Albums photos



Exposition de photographies de la collection de Jean-Marie Donat.

Jusqu'au 12 février 2023 au Centre régional de la photographie à Douchy-les-Mines.

Quatre décennies de collecte de photographies qualifiées aujourd'hui de vernaculaires ont forgé la collection de Jean-Marie Donat. Ces images sont ce qui demeure de centaines de tranches de vie de centaines d'anonymes. Elles existent parce que chacun des auteurs a été, à un instant T, convaincu de produire une photographie unique et qui compte. Au final, ces images nous montrent que nous nous acharnons à sceller nos existences dans la fuite du temps grâce à la photographie avec qui nous entretenons un rapport addictif et complexe. Il ne faut voir ici cependant aucun jugement ni mépris. Le collectionneur assume et revendique de faire partie du monde des hommes qu'il dépeint. La preuve en est : il est le premier à céder aux sirènes de la possession et de l'accumulation.

Photo : Série L'ami de la famille. J.-M. Donat Collection

<https://www.crp.photo/>

CRP/

Centre régional de la photographie
Hauts-de-France
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 57 97
communication@crp.photo

www.crp.photo

Le CRP/ bénéficie du soutien de :



Partenaires de l'exposition:



Membre des réseaux :

